



# "ASCQ, MON PAYS"

## ALLOCUTION

prononcée par S. Em. le Cardinal Liénart  
à la Messe de Réparation  
célébrée le dimanche 17 mars 1957

Excellence,  
Mes frères,

Je pense que vos cœurs, à l'unisson du mien, sont profondément émus. En nous retrouvant dans cette église, nous nous souvenons tous, comme si c'était hier, de la cérémonie douloureuse d'avril 1944 où, dans la consternation et dans le deuil, au lendemain d'une affreuse nuit de massacre, nous pleurons ensemble d'innocentes victimes. Ce jour-là, maîtrisant avec peine notre indignation, nous avons proclamé que nous ne réclamions pas vengeance, mais simplement justice. Depuis, la guerre s'est achevée sans que nous l'ayons obtenue et nous sommes demeurés meurtris d'une blessure toujours vive.

Mais voici qu'aujourd'hui, des catholiques allemands, ayant à leur tête Monseigneur l'Evêque d'Eichstätt, en Bavière, président de Pax Christi dans son pays, profondément émus du mal qui nous a été fait, sont venus nous dire combien ils souffraient de nous avoir fait souffrir et qu'ils voulaient faire quelque chose pour réparer autant qu'ils le pouvaient la faute commise. Le Père Manfred s'est fait leur interprète et nous le remercions de nous avoir offert des dons qui expriment avec tant de délicatesse les sentiments des catholiques d'Allemagne à notre égard : cet ornement violet, couleur de deuil, avec son inscription : « Je confesse à Dieu et à vous, mes frères, que j'ai beaucoup péché » ; ce Missel avec lequel, en union avec toute l'Eglise, nous prions pour les vivants et pour les morts ; ce cierge dont la flamme symbolisera la permanence de notre charité mutuelle ; ce don enfin d'une pension pour un séminariste, inspiré par la pensée de réparer la perte que nous avons faite par la mort de l'abbé Gilleron et de l'abbé Cousin... Tout cela nous bouleverse. Nous comprenons le message de charité fraternelle que nous expriment ces offrandes et nous les acceptons comme un juste hommage de réparation qui va droit à nos cœurs chrétiens. Aussi est-ce dans le même esprit de justice et de charité que nous voulons y répondre.

La justice nous demande à nous de ne pas confondre dans une même réprobation tout un peuple, pour  
(Suite p. 4.)



la faute de quelques-uns de ses membres. Ici même nous le savons. Le jour du massacre tous les Allemands n'ont pas été coupables et il y en a qui, au péril de leur vie, ont essayé de protéger et de sauver quelques-uns de nos habitants. Et là-bas, en Bavière, des Allemands, qui sont ici, ont subi la prison pour avoir désapprouvé les excès du parti alors au pouvoir. Cela nous ne pouvons pas l'oublier.

Ouvrons aussi nos cœurs à la charité qui nous demande de nous pardonner et de réapprendre à nous aimer fraternellement. Ne sommes-nous pas tous les enfants de notre Père qui est dans les cieux ? Ne Le prions-nous pas chaque jour de nous pardonner nos offenses « comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés » ? Au geste de nos frères catholiques d'Allemagne, qui met un baume de consolation sur notre douleur, nous répondrons donc de notre côté par un généreux mouvement de charitable pardon, afin que Dieu nous reconnaisse tous pour ses enfants.

Ainsi soit-il.

## NOS SOLDATS

« Ascq, mon pays » se fait un plaisir de donner les adresses des soldats de la commune, du moins celles qu'il connaît grâce à la « Petite Poste aux armées » publiée chaque mardi par la « Croix du Nord ». Il espère à l'avenir donner des nouvelles de ces soldats proches ou lointains. Il souhaite aussi que les Ascquois fassent le service de notre journal mensuel aux absents. Ces échos de leur pays les intéresseront plus que tout autre journal.

Voici donc les premières adresses :

Brigadier Xavier *Beaucamp*, 3/30<sup>e</sup> Dragons à Meknès (Maroc).  
Sapeur Claude *Beaurain*, S.P. 87.649 à Hussein-Dey (Algérie).  
Caporal Francis *Béghin*, C.A.T.A. 862, B.A. 150, à Rabat-ville (Maroc).  
Michel *Béroutiaux*, 1<sup>re</sup> Cie B.A.N., à Karouba-la-Pêcherie (Tunisie).  
1<sup>re</sup> classe Denis *Blanchatte*, Atelier régimentaire E.C.S. 7<sup>e</sup> Cuir, à Noyon (Oise).  
2<sup>e</sup> T.R. Denis *Brunin*, 69.66. 2/18<sup>e</sup> R.I.T., 4<sup>e</sup> Section, 8<sup>e</sup> Cie, quartier Hasco, à Epinal (Vosges).  
Caporal-chef Guy *Carolus*, S.T.B. 86.201 à Sidi-Slimane (Maroc).  
2<sup>e</sup> C.S.T. Claude *Castelain*, P.2, S.P. 87.281 (A.F.N.).  
Spahi André *Choquel*, 2<sup>e</sup> R.S., 2<sup>e</sup> Escadron, 2<sup>e</sup> Peloton, Marrakech (Maroc).  
André *Chuffart*, 2<sup>e</sup> Cie, 3<sup>e</sup> Section, 25<sup>e</sup> B.G.A., à Compiègne (Oise).  
Maréchal des logis Philippe *Crepin*, S.P. 86.810 (A.F.N.).  
Jean *Danel*, 1/4 35<sup>e</sup> R.A.A., à Ménerville (Alger).  
Gilbert *Debachy*, 772<sup>e</sup> C.M., à Ors (Nord).  
Caporal-chef Luc *Degouve de Nunques*, B.A. 103, Escadre 1/12, bâtiment 17 T, chambre 10, à Cambrai-Epinoy (Nord).  
2<sup>e</sup> S.M. Roger *Dekens*, C.C.R. 31<sup>e</sup> Rt Génie, à Port-Lyautey (Maroc).  
Chauffeur Albert *Depoorter*, C.I.M., Section Support, Camp du Général, à Doval, par Casablanca (Maroc).

(Suite p. 4.)

## BONJOUR, MADAME...

Un mendiant est assis sur les marches, sa casquette près de lui. Il attire l'attention des fidèles :

Bonjour, Madame...  
Et pour flatter un peu, il ajoute parfois :  
Que votre petit enfant est gentil !...  
Mais il reprend aussitôt :  
La charité, s'il vous plaît, Madame...  
En même temps, il montre son bras amputé :  
Pauvre estropié...  
Et quand les sous tombent dans la casquette :  
Merci, que le Bon Dieu vous le rende...

D'autres mendiants : moi, par exemple. Je prie :

Bonjour, Madame. Je vous salue, Marie.  
Et j'ajoute quelques compliments :  
Vous êtes pleine de grâce...  
Vous êtes bénie entre toutes les femmes.  
C'est une maman, je touche la corde sensible :  
Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.  
Mais ma démarche est intéressée :  
Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous.  
Et je tends mon âme en guenilles et mon cœur rongé par l'inquiétude ou les déceptions :  
Pauvres pécheurs...  
Ma misère est actuelle, c'est pourquoi j'insiste :  
Maintenant...  
Et comme il n'est pas sûr que je puisse mendier jusqu'au terme de ma vie, j'ajoute par prudence :  
Et à l'heure de ma mort.

## LE 17 MARS, À ASCQ

La messe de réparation célébrée le dimanche 17 mars a laissé un souvenir ineffaçable dans la mémoire de ceux qui y ont participé. Il n'est pas exagéré de dire que cette journée fut « historique » car pour la première fois nous avons brisé un maillon de la chaîne sans fin des représailles et des vengeances qui déshonorent l'humanité depuis un quart de siècle.

A aucune époque, je crois, l'esprit de vengeance n'a été aussi impitoyable que de nos jours. Qu'un parti s'empare du pouvoir à la faveur d'une invasion ou d'une révolution, aussitôt son premier soin est d'épurer, c'est-à-dire d'emprisonner, de torturer et d'abattre ceux qu'il soupçonne être des opposants. Qu'un autre parti lui succède, il inaugure immédiatement l'ère des représailles. Si bien que le sang versé appelle sans cesse de nouvelles effusions de sang, à mesure que se succèdent les guerres et les révolutions.

Nous avons vu cela ces derniers temps en Hongrie et il semble bien que l'épuration sanglante n'y est pas terminée. Mais n'avions-nous pas connu les mêmes méthodes en France ? Souvenons-nous, ce n'est pas tellement ancien : les collaborateurs, la Milice, puis hélas ! les excès qui ont rendu si amère la joie de la Libération. Et voyez ce qui se passe en Algérie. Les crimes des fellaghas sont horribles, certes, mais excusent-ils certaines méthodes de répression ? Il y a environ deux mois, une grand-mère d'Ascq me citait une lettre de son petits-fils, soldat en Algérie : son unité faisait une expédition contre une bande de fellaghas dans un village arabe de montagne ; mais arrivés au village, ils constatèrent que les fellaghas s'étaient enfuis ; alors, écrivait ce soldat, on a pris les hommes et « on a fait comme à Ascq », ce sont ses propres termes. J'y songeais le dimanche 17 mars...

Honneur à vous ! Veuves, mères et enfants chrétiens des victimes d'Ascq. Pour la première fois en notre époque inhumaine vous avez eu le courage de briser la chaîne sanglante et de dire : « C'est assez, nous pardonnons : non pas parce que nous sommes faibles ou parce que nous avons oublié, mais parce que nous sommes disciples du Christ ». Je songeais aussi à cette veuve héroïque, aujourd'hui décédée, qui me demandait de célébrer une messe pour les meurtriers de son mari...

Certes il n'est pas facile d'être chrétien de nos jours. C'est difficile partout, aussi bien à l'usine

(Suite p. 4.)



27-28-29 MAI : ROGATIONS.  
QUE DIEU PROTEGE FRUITS ET MOISSONS.  
QUE DIEU BENISSE LE TRAVAIL DES PAYSANS.



## NOS SOLDATS

(suite)

Sous-lieutenant Bernard Descamps, 13<sup>e</sup> H.M., à Gabès (Tunisie).

Bernard Desquenne, 2<sup>e</sup> Peloton, S.P. 50.035 (Allemagne).

Jean Dumont, C.I.M., 1<sup>er</sup> Cie, 2<sup>e</sup> Section, B.E. 707, Marrakech (Maroc).

Caporal Gérard Dujardin 1/4 R.T.T., 4<sup>e</sup> Cie, à Mareth (Tunisie).

2<sup>e</sup> T.R. Gérard Dupire, C.R.E.F., Châteauneuf-en-Thymerais (Eure-et-Loir).

2<sup>e</sup> S.T. Pierre Dusart, 102<sup>e</sup> C.M.T., à Nouatre (Indre-et-Loire).

Saharien André Heukemès, S.P. 86.006 (A.F.N.).

2<sup>e</sup> C.S.T. Maxime Houssin, B.G.S., S.P. 86.417 (A.F.N.).

Stagiaire-radio Jean Lamblin, 2<sup>e</sup> groupe, 86<sup>e</sup> B.T., Camp de Royallieu, à Compiègne (Oise).

Sergent André Lauridant, Bureau de la Place, S.P. 65.707 (Allemagne).

Maréchal des logis Roger Lauridant, 3/32 R.A., 9<sup>e</sup> Cie, Gafsa (Tunisie).

André Lefebvre, 1<sup>er</sup> Cie, 5<sup>e</sup> Section, S.P. 51.977 (Allemagne).

2<sup>e</sup> C.S.T. Paul Libre, 1/435 R.A.A., 2<sup>e</sup> batterie, 4<sup>e</sup> section, à Ménéville (Alger).

Chasseur Emile Olivier, C.C.A.S., S.P. 86.712 (A.F.N.).

2<sup>e</sup> C.S.T. René Pélacier, 8<sup>e</sup> pièce B.I. Groupe géographique, à Joigny (Yonne).

Francis Ronsse, C.I.D., 43<sup>e</sup> R.I., 1<sup>er</sup> Section G.V., Citadelle Lille.

2<sup>e</sup> Canonnier Daniel Rousseau, 1<sup>er</sup> Batterie, Chambre 42, S.P. 52.088 (Allemagne).

Lucien Sabin, S.P. 86.222 (A.F.N.).

2<sup>e</sup> S.M. Jean-Claude Selosse, Section engins, S.P. 87.878 (A.F.N.).

Maréchal des logis Alexandre Szafoni, 117<sup>e</sup> R.A.B.A., quartier Faber, à Sedan (Ardennes).

Caporal Serge Toison, Station ionosphérique, ARTA, par Djibouti (C.F.S.).

Sergent Pierre Tonnelle, G.M.E. Base C.E.A.M., Mont-de-Marsan (Landes).

1<sup>re</sup> classe Joseph Van Haecke, Atelier régimentaire, 8<sup>e</sup> R.C.C., à Les Attafs (Alger).

C.S.T. Marcel Vermus, 2<sup>e</sup> C.I.D. 1/406, quartier Friants, 1<sup>re</sup> batterie, 3<sup>e</sup> section, à Amiens (Somme).

2<sup>e</sup> C.S.T. Gérard Willemot, C.I.T. des F.T.A., Bâtiment A2, quartier Mangin, à La Rochelle (Charente-Maritime).



### MOTS CROISES

1	2	3	4	5	6	7	8
1							
2							
3							
4							
5							
6							
7							
8							

**Horizontalement :**

1. Le grand apôtre de l'Allemagne. — 2. Vêtu au paradis terrestre ; commence le 1<sup>er</sup> janvier. — 3. Se dit d'une veste quand le cou semble enfoncé dans les épaules. — 4. Passé simple de nuer ; pronom indéfini. — 5. Amas de choses. — 6. Fin de participe ; soumis autrefois à la gabelle. — 7. Fille de Cadmus et d'Harmonie ; le vin y fermentait. — 8. ancien nom du Don.

**Verticalement :**

1. Qui n'est jamais perdu. — 2. Nuança ; non enfantin. — 3. Action de nier. — Les dépenses en sont faites. — 5. Nef à l'envers ; précède parfois devant. — 6. Se dit de gen à l'aise. — 7. Ville du Calvados ; abréviation. — Phonétiquement Enée ; au delà du continent.

**SOLUTION D'AVRIL**

**Horizontal :** 1. Promesse. — 2. Aorista. — 3. Sien ; ré. — 4. Ic ; tel. — 5. Alleluia. — 6. Tel ; en. — 7. Sées. — 8. Narcisse.

**Vertical :** 1. Pascatin. — 2. Roi ; le. — 3. Oreiller. — 4. Minca. — 5. Es ; si. — 6. St ; tuées. — 7. Serelines. — 8. Ela ; sa.

## LE 17 MARS, A ASCQ

(Suite)

que dans le commerce ou dans la vie familiale. Il y faut souvent de l'héroïsme. Il en faut aussi dans les rapports entre les peuples. Etre chrétien c'est s'exposer à être critiqué, à passer pour un faible ou pour un imbécile. Mais « celui qui ne prend pas sa Croix pour me suivre, a dit le Seigneur, celui-là ne peut pas être mon disciple » et c'est le même Jésus qui nous a enseigné la prière que nous récitons chaque jour : « Pardonnez-nous comme nous pardonnons... ».

En voyant, le dimanche 17 mars, des mères, veuves et enfants de massacrés communier côte à côte avec des Allemands et des Allemandes, nous avons compris ce que c'est qu'être chrétiens et nous en avons ressenti une juste fierté.

L. WECH, Curé-Doyen.

## DATES A RETENIR

17 au 24 mai : Pèlerinage à Lourdes.

Mercredi 22 mai : à 9 h., cérémonie de la Confirmation donnée à Ascq par Mgr Dupont.

Mardi 28 mai : Excursion pèlerinage organisée par l'A.C.G.F. N.D. de Lorette, Arras.

Dimanche 2 juin : la grande « Foire aux plaisirs » en faveur des œuvres et des écoles paroissiales.

Dimanche 9 juin : Communions solennelles.

La colonie de vacances des filles partira le samedi 13 juillet et reviendra le lundi 12 août.

La colonie des garçons partira le lundi 12 août et reviendra le mercredi 11 septembre.

## LA VIE PAROISSIALE

Ont reçu le baptême :

Antoine Thieffry, Sydney Fichelle, Denise Tracoen, Viviane Lison, Christine Descamps, Gilles Kovès.

Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne :

Robert Bollengier, 58 ans

Louis Catteau, 72 ans.

De plus nous recommandons à vos prières, M. Paul Pichon, voisin de notre colonie décédé à l'âge de 92 ans. Beaucoup d'asequois ont bénéficié de son hospitalité et lui doivent une prière : ses funérailles ont eu lieu le 21 mars en l'église de l'Abbaye.

# L'APPEL DES MUSSILLONS

L'entendez-vous, chers enfants d'Ascq, mon appel ? Certes, il vient de loin, de plus de 600 kms. Mais quand reviennent les beaux jours, quand les arbres revêtent leur parure printanière, quand le chaud soleil annonce le retour de l'été, je vous envoie mon message de très loin, moi, votre chalet « Notre Dame des Sapins ». Oui, mes enfants, je vous attends. Depuis près d'un an que vous m'avez quitté, je m'ennuie dans ma solitude.

C'est beau le silence de la montagne. C'est beau l'hiver ici, quand mon grand toit est tout couvert de neige. Mes fenêtres, qui sont mes yeux, ne se lassent pas d'admirer toute cette blancheur. Devant moi, sur la crête, s'étend la longue barre de la forêt. En été elle vous paraît bleue mais durant l'hiver elle brille sous la neige et le givre de mille petits cristaux qui scintillent au soleil. Oui tout cela est beau et souvent j'en suis ébloui.

Aujourd'hui, c'est fini : la neige a fondu, les grands prés reverdisent et là-bas je vois mon camarade, le lac de l'Abbaye, qui miroite sous le ciel d'azur. Lui aussi, il s'ennuie de vous, mes enfants. Il me demande tous les jours si vous n'allez pas bientôt revenir. Je lui ai dit ce matin que dans deux bons mois vous seriez là. Alors le grand sapin, qui se dresse tout contre moi comme un long cerge et qui m'écoute quand je bavarde, a entendu cette bonne nouvelle et il était si réjoui qu'il s'est mis à siffloter.

Oui, mes enfants, on vous attend aux Mussillons. Moi, votre chalet, j'ai hâte de vous abriter dans vos petits lits. C'est triste quand tout est vide et sans vie. J'ai hâte de vous voir jouer et vous ébattre dans mes prés. Je passe mon temps comme je peux pendant mes longues soirées d'hiver. Je revis mes vieux souvenirs, vos jeux de piste, vos promenades dans la forêt, vos joyeuses veillées du soir. Je n'ai pas oublié vos chants et souvent je me surprends à les fredonner tout bas ! Ça me rajeunit et ça m'aide à attendre.

Maintenant que la belle saison est revenue, je n'y tiens plus : je vous appelle. Venez donc, mes enfants, retrouver votre cher Jura. Ici vous êtes chez vous, vous coulez des jours heureux et sans soucis : bonne table, bon lit, jouer et chanter toute la journée, n'est-ce pas la belle vie ? Peut-on rêver meilleures vacances ? Votre ciel du Nord, même quand il fait beau, n'est jamais comparable à mon ciel

bleu. Vos bois ne sont que de maigres bosquets, vos cours d'eau des marécages, vos montagnes, on sait ce que c'est quand on a vu le Mont-de-terre ! Chez moi, tout est splendide et accueillant. Venez donc bien vite redonner la vie aux Mussillons. Comme chaque année, je vous recevrai bien. Comme chaque année aussi je vous ferai voir la Suisse. Vous savez ce pays ravissant, ce rivage enchanteur du lac Léman qui est comme une côte d'Azur avec ses jolies villes, Nyon, Thonon, Genève, avec ses villages pittoresques qui portent des noms si gentils : Versoix, Coppet, Nernier, Yvoire. Vous reverrez les bateaux à vapeur, et les barques de pêche et les cygnes, et les mouettes. Ah ! c'est beau tout ça, oui, oui... mais il faut revenir.

En vous attendant, je n'ai pas perdu mon temps : vous verrez. Chaque année, je m'embellis, je me transforme, je me modernise. Cette fois encore je vous réserve bien des surprises. Car on travaille toujours aux Mussillons. Au moment même où vous lirez ce journal, mes chers enfants, il y aura dans votre grand chalet quelques Asequois, des hommes dévoués qui trouvent que je ne suis jamais assez beau et qui consacrent leurs jours de congé à me transformer et à m'embellir. Il y a aussi mon voisin, le père Claude vous le connaissez, n'est-ce pas ? Eh bien ! il ne perd pas son temps, celui-là ! Mais tout cela c'est un secret. Je ne vous dirai rien. Venez et vous verrez. A bientôt.

Signé : LE CHALET DES MUSSILLONS.

## RIONS UN PEU

● L'orage qui menaçait à fini par crever, déversant de véritables trombes d'eau. Le nez à la vitre, le petit Jackie contemple l'averse, puis se tourne vers sa mère et lui dit : « Tu sais, maman... il pleut à chaudes larmes ! »

● En vacances à la campagne, un citadin passe en bordure d'un champ où un paysan répand un engrais qui empest littéralement.

« Vous croyez vraiment que c'est bon pour la culture, une odeur pareille ? demande-t-il.

— Bien sûr, répond l'autre. Ça pue tellement que le blé n'a qu'une idée : se dépêcher de pousser pour ne plus rien sentir ! »

## CONGO BELGE

\* L'Enseignement Catholique au Congo Belge et au Ruanda-Urundi groupe 1.200.000 élèves : organisation digne de cette Eglise située au cœur de l'Afrique, qui compte 6 millions 500.000 baptisés sur 17 millions d'habitants. De tous les effectifs scolaires confiés aux Missions en Afrique et en Asie, c'est certainement le réseau le mieux organisé.

Le Gouvernement de coalition socialiste et libérale, qui — depuis 1954 — gouverne la Belgique, a inauguré sa politique par de violentes mesures contre l'enseignement catholique au Congo et au Ruanda-Urundi. En 1955, il a d'ailleurs dû faire machine en arrière. Depuis lors, le Gouvernement ne prend plus de mesure qui frappe l'imaginaire du peuple. C'est une guerre continue à coups d'épingles et qui rend la vie très difficile aux écoles catholiques.

On assiste à une lutte habile et adroite de la part d'un Gouvernement sectaire contre le réseau le mieux organisé de l'Eglise catholique en Afrique et en Asie. Cette lutte doit être menée de façon habile et sournoise, car le Gouvernement se rend très bien compte qu'il est désavoué par l'immense majorité des coloniaux — même par les non-catholiques — et qu'il est en train de saper l'œuvre civilisatrice de ces dernières 75 années.

Si les ennemis de l'Eglise devaient l'emporter, ce serait une des plus belles réalisations de l'Eglise du XX<sup>e</sup> siècle qui serait menacée.

## INDE

\* Le 17 février dernier a été inauguré à Ahmedabad — nommée la Manchester de l'Inde à cause de ses nombreuses industries textiles — le Centre Régional du « Mouvement d'Action Sociale en faveur des Travailleurs ». Cette association et le Comité des experts pour l'éducation des ouvriers — montrent combien les Autorités indiennes s'intéressent aux ouvriers.

A la cérémonie d'inauguration de ce Centre Régional, Mme Indumati, Ministre du Progrès Social dans l'Etat de Bombay, ainsi que de nombreuses personnalités culturelles, sociales et syndicales étaient présentes. Parmi elles se trouvait le R. P. Laurent D'Souza, S.J., Curé de la cathédrale d'Amedabad.

Les discours, prononcés par les ouvriers les mieux au courant de leurs problèmes, montrent que l'Inde, au point de vue social, s'inspire de la doctrine catholique. « La grande différence entre le communisme et nos principes d'action sociale, a dit l'un des orateurs, réside dans la condition faite à l'homme. Les communistes le considèrent comme une machine, tandis que nous tenons compte de sa valeur individuelle et le croyons fait à l'image et à la ressemblance de Dieu. »



actualités...